

Evolution à long terme des peuplements de poissons du bassin de la Seine

Belliard J. ¹, Beslagic S. ¹, Delaigue O. ¹, Le Pichon C. ¹, Tales E. ¹, Zahm A. ¹

¹ Irstea -Unité de Recherche HYCAR (Antony)

En mobilisant des archives historiques et des données récentes de suivi des populations piscicoles, nous avons été en mesure de reconstituer les trajectoires des communautés de poissons du bassin de la Seine depuis plusieurs siècles. Sur le très long terme, l'un des faits marquants de l'évolution de la faune piscicole du bassin est son enrichissement progressif lié à l'implantation croissante d'espèces exotiques qui constituent aujourd'hui près de 45% des espèces recensées sur le bassin. Dans le même temps, la composante migratrice de la faune a connu une érosion progressive jusqu'à l'extinction de plusieurs espèces au cours du 20^e siècle comme l'esturgeon, le saumon ou la grande alose. Cette tendance s'est inversée au cours des deux dernières décennies en lien avec l'amélioration de la qualité de l'eau de la Seine aval et de l'estuaire. Plus localement, et depuis la fin du 19^e siècle, les communautés de poissons ont connu des changements contrastés selon les cours d'eau en fonction du contexte d'évolution des pressions anthropiques dans lesquels ils se trouvent et des aménagements qu'ils ont connus.

Sur l'axe Seine, depuis la confluence de l'Aube jusqu'à l'estuaire, la mise en œuvre d'échantillonnages plus standardisés depuis les années 1980 nous ont permis de dresser une évolution détaillée de la trajectoire des communautés. En amont de l'agglomération parisienne l'état des communautés de poissons montre des signes d'amélioration, mais dans des proportions très modestes. En revanche dans la traversée de l'agglomération parisienne et plus en aval les communautés piscicoles de la Seine ont connu une amélioration considérable de leur état qui suit assez étroitement les progrès réalisés en matière de qualité d'eau. Ces améliorations, qui se sont manifestées plus précocement sur l'amont de l'agglomération parisienne (années 1990) que plus en aval (années 2000) se caractérisent notamment par un retour d'espèces rhéophiles et lithophiles et par la progression des populations de poissons invertivores. Au-delà des évolutions constatées, des pistes quant aux changements à venir sont esquissées.